

IL GAZZETTINO della PUGLIA

Journal à parution irrégulière
2ème semaine août 2015

supplément de *La Gazzetta*



BARI

Il est tôt ce matin. Convaincu de profiter seul de la piscine de l'Hôtel Nicolaus de Bari, je retrouve cependant nos amis du séjour, Marie-Rose, Jeannine et Yves, Jean-Lou et Josette. On barbote tous allègrement. Le soleil est présent et le ciel annonce une belle semaine.

Bari, Capitale de la région des Pouilles (Puglia) est une ville au bord de l'Adriatique de près de 330 000 habitants. Le port de Bari est connu depuis toujours, pour sa solide tradition marchande entre l'Orient et l'Occident et ses multiples contacts avec les Balkans (en face des Pouilles), l'Europe de l'Est et le Moyen Orient. Il fait aujourd'hui partie des escales de croisières touristiques de l'Adriatique. La façade maritime de Bari est longue de près de 40 km.

Les origines de Bari sont incertaines. Durant l'époque grecque, elle se nommait Barion qui se transforma en Barium durant la période romaine.

Après la chute de l'Empire Romain, la cité de Bari est disputée entre Langobards et Byzantins, puis des Berbères. Elle retourne aux mains des Byzantins à la fin du Xème siècle. En 1068, elle est assiégée par les Normands qui l'arrachent à Byzance en 1071.

Avec Robert de Hauteville dit Guiscard s'ouvre la domination normande sur les terres de Pouilles.

Les Pouilles sont annexées au Royaume de Sicile sous les règnes successifs des Souabes, Angevins, Aragonais entre le XIème et XIIIème siècle.

Enlevés par des marins, les reliques de Saint Nicolas sont déposées à Bari en 1087. Bari est connue pour être la cité où reposent les reliques de Saint Nicolas, évêque de Myre, saint martyr vénéré par l'église catholique et l'église orthodoxe. La Basilique du même nom est le centre d'intérêt des deux cultes.

Entre le XIIème et le XIVème siècle, le port de Bari était le point de départ pour les croisades en terre sainte.



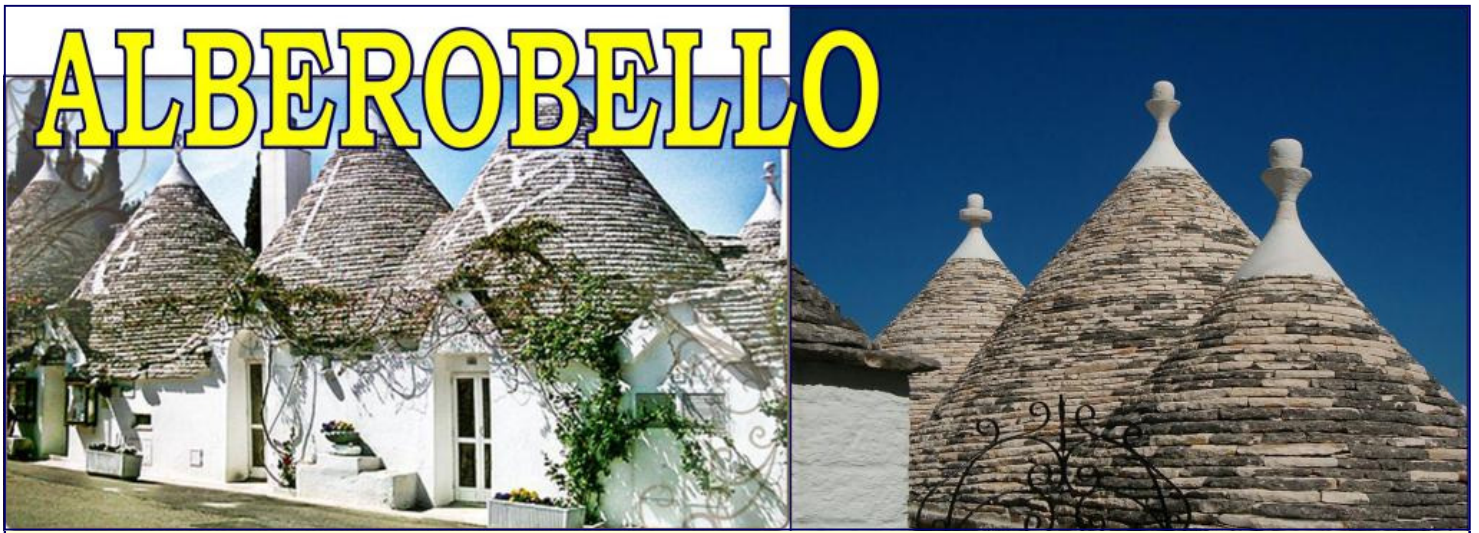
Les nombreuses occupations (grecques, byzantines, romaines, sarrasines, normandes, aragonaises, bourbonnes, napoléoniennes...) ont laissé des monuments historiques et religieux comme la Basilique San Nicola, Cathédrale de San Sabino (XIIème siècle) et autres édifices dont le centre historique de la vieille ville renferme : château souabo-normand édifié par Frédéric II le Souabe ; nombreux palais historiques datant du XIII au XVIIIème siècle que l'on découvre à travers les ruelles piétonnières.



Saint Nicolas

La légende raconte que la basilique a été construite pour cacher le Sacré Graal, le calice dont le Christ aurait bu lors de la dernière Cène avec les apôtres. Sur ce fondement, Bari, port d'embarquement des croisés pour la Terre Sainte, était empreint de sacralité.

Toujours d'après la légende, le chariot tiré par les bœufs transportant les ossements du saint s'est arrêté sur la place de l'actuelle basilique pour ne plus bouger. Ceci fut interprété comme la volonté de Saint Nicolas pour y reposer.



Située dans la Vallée de l'Itria et la Terre des Trulli, la ville de 11 000 habitants est caractérisée par ses maisons les "Trulli".

Depuis 1996, les Trulli d'Alberobello sont classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Trulli

Les trulli sont des habitations de pierre sèche de la région des Pouilles, en Italie du Sud. Ce sont des exemples remarquables de la construction sans mortier, technique héritée de la préhistoire et toujours utilisée dans la région. Les habitations surmontées de leurs toits pyramidaux, en dôme ou coniques, sont construites avec des galets de pierre à chaux ramassés dans les champs voisins.

Alberobello offre un exemple exceptionnel d'architecture vernaculaire. Son caractère tout à fait spécifique, et le fait que ses édifices soient encore occupés aujourd'hui en font un site unique, qui atteste aussi remarquablement de la survie de techniques de construction préhistoriques.

L'histoire proche de la construction des "trulli" est liée à un édit du Royaume de Naples du XVème siècle qui assujettissait toutes constructions urbaines à une contribution.

Les Comtes de Conversano, propriétaires du territoire, obligèrent alors les paysans à édifier leurs habitations avec des pierres sèches et sans mortier afin qu'elles se présentent comme une habitation précaire et temporaire.





Connue sous le nom de "Perle de l'Adriatique", Trani est une petite cité maritime qui semble née d'une fable. C'est l'endroit de la rencontre des deux mers, l'Adriatique et la mer Ionienne. Pittoresque, riche d'un patrimoine artistique et historique, en parcourant les ruelles étroites du centre historique, elle fascine les visiteurs avec sa fameuse Cathédrale de San Nicola il Pellegrino de pierre rose, son château médiéval, ses splendides panoramas côtiers.

Au croisement de l'Orient et l'Occident, Trani fut un port important et florissant comme les palais nobles et les imposantes places de la ville peuvent en témoigner.

La cathédrale sur la mer est de style roman. Classée au Monument National Italien, insérée dans la liste des "Meraviglie italiane", elle est réputée pour sa beauté architecturale, sa porte en bronze et sa crypte que l'on peut comparer à une véritable église souterraine. Le campanile domine la côte. Non loin, le château souabe date de 1233.





A suivre ...